

CHAIR REPORTS

African Elephant Specialist Group report **Rapport du Groupe des Spécialistes des Éléphants d’Afrique**

Holly T Dublin, Chair/Président

IUCN/SSC African Elephant Specialist Group, PO Box 68200 – 00200, Nairobi, Kenya
email: holly.dublin@iucn.org

It has been a period of significant and rapid transitioning for our Secretariat, and since my last Chair Report we have welcomed two new staff members, Tara Daniel (Programme Officer) and Mathilde Vienne (Database Manager).

As part of our response to the current situation for Africa’s elephants, we have made a concerted effort to accelerate our momentum toward enhancing the African Elephant Database to better monitor and communicate the status of the species. I am pleased to announce that the past year has resulted in significant progress on this vital endeavor. Additionally, we have continued to stay engaged in conversations across the continent regarding managing and planning for elephant populations, the economics of ivory trade dynamics, and the role of communities in helping to combat the illegal ivory trade. Given the long hiatus since the last issue of *Pachyderm*, this report will not only review our progress this past year but also connect this progress to the vision for the African Elephant Specialist Group.

Tracking the Status of Africa’s Elephants

The current conservation concerns for African elephants shape our priorities. We remain connected to many sources of information about local, sub-regional, and continental happenings and trends, not the least of which is the official data from survey reports and in places where no other

Cela a été une période de transition importante et rapide pour notre Secrétariat, et depuis mon dernier rapport de Présidente, nous avons accueilli deux nouveaux membres du personnel, Tara Daniel (Chargé de programme) et Mathilde Vienne (Gestionnaire de la base de données).

Dans le cadre de notre réponse à la situation actuelle des éléphants d’Afrique, nous avons fait un effort concerté pour accélérer notre élan envers l’amélioration de la Base de Données de l’Éléphant d’Afrique (BDEA) afin de mieux surveiller et communiquer l’état de l’espèce. Je suis heureuse d’annoncer que l’année passée a vu des progrès significatifs dans cette entreprise vitale. En outre, nous avons continué à rester engagés dans des conversations à travers le continent en ce qui concerne la gestion et la planification pour les populations d’éléphants, l’économie de la dynamique du commerce de l’ivoire, et le rôle des collectivités dans la lutte contre le commerce illégal de l’ivoire. Compte tenu de la longue interruption depuis le dernier numéro de *Pachyderm*, ce rapport ne n’examinera pas seulement nos progrès cette année passée, mais également connectera ces progrès à la vision du Groupe de Spécialistes de l’Éléphant d’Afrique.

Suivi de la situation des éléphants d’Afrique

Les préoccupations actuelles pour la conservation des éléphants d’Afrique façonnent nos priorités. Nous restons connectés à de nombreuses sources d’informations sur les événements et les tendances locales, sous-régionales et continentales, et non pas les moindres ce sont les données officielles des rapports d’études et là où aucune autre information n’est disponible, les communications

information is available, personal communications from experts with the most insight in those areas. This information results from, as well as informs our engagement in various dialogues with a range of stakeholders seeking to understand and address the multi-faceted and inter-related threats to African elephants.

Unfortunately, much of the information available from 2014 indicates that the Specialist Group, as well as all others promoting *in situ* conservation, continue to have a complex challenge facing us given some precipitous declines in key populations. While there was already an indication that Eastern Africa experienced real declines since the publication of our last status report in 2007 (see Plate 1; see centre page i), largely associated with the reduction of the Selous population, Tanzania's 2014 survey results indicate additional declines in the Ruaha-Rungwa ecosystem. In Mozambique, a similar story has unfolded with its largest population, in Niassa, declining by over 7,000 elephants since the 2011 survey in the African Elephant Database, with other populations in the northern part of the country declining as well. Also in Southern Africa, the Sebungwe region, one of the Zimbabwe's four main populations of elephants, has lost approximately 75% of its elephants in less than ten years, over 11,000 elephants in a country-wide population of about 80,000, according to a 2014 aerial census.

These examples highlight how dynamic and volatile the situation for African elephants remains, though we are still awaiting further data from 2014 before publishing new totals at the country, sub-region, and continental levels. Indeed, Sebungwe reveals the importance of looking beyond country and sub-regional totals to understand the local context, as other populations in Zimbabwe have not experienced comparable declines. As we know, the answer to the current poaching crisis will require a suite of interventions, from focusing on law enforcement and working with local communities to national planning and policy-setting.

Though our partner programmes, MIKE and ETIS, do not indicate an escalation of illegal killing and illegal trafficking, we have strong indications, including from the example populations above, that poaching is not abating. The MIKE analysis of 2014 data reveals that though the overall

personnelles des experts ayant la plus grande connaissance dans ces domaines. Cette information résulte de notre engagement dans divers dialogues et aussi nous aide à dialoguer avec de nombreuses parties prenantes qui cherchent à comprendre et à traiter les menaces multiples et étroitement liées affectant les éléphants d'Afrique.

Malheureusement, une grande partie des informations disponibles à partir de 2014 indique que le Groupe de Spécialistes, ainsi que tous les autres qui promeuvent la conservation *in situ*, continuent à être confrontés à un défi complexe étant donné des baisses brutales de populations clés. Alors qu'il y avait déjà une indication que l'Afrique de l'Est avait connu une baisse réelle depuis la publication de notre dernier rapport de situation en 2007 (Plaque 1; voir au centre i), largement associée à la réduction de la population de Selous, les résultats du recensement de la Tanzanie en 2014 indiquent des baisses supplémentaires dans l'écosystème de Ruaha-Rungwa. Au Mozambique, une histoire similaire s'est déroulée avec sa plus grande population, dans la province de Niassa, en baisse de plus de 7,000 éléphants dans la Base de Données de l'Éléphant d'Afrique par rapport au recensement de 2011, avec d'autres populations de la partie septentrionale du pays en baisse également. Toujours en Afrique australe, dans la région de Sebungwe, l'une des quatre principales populations d'éléphants du Zimbabwe a perdu environ 75% de ses éléphants en moins de dix ans, plus de 11000 éléphants dans une population d'environ 80 000 à l'échelle nationale, selon un recensement aérien de 2014.

Ces exemples montrent combien la situation reste dynamique et volatile pour les éléphants d'Afrique, même si nous attendons encore d'autres données à partir de 2014, avant de publier de nouveaux totaux au niveau national, sous-régional, et continental. En effet, Sebungwe révèle l'importance de regarder au-delà des totaux nationaux et sous-régionaux pour comprendre le contexte local, car d'autres populations au Zimbabwe n'ont pas connu de baisses comparables. Comme nous le savons, la réponse à la crise actuelle du braconnage nécessitera une série d'interventions, allant de la concentration sur l'application de la loi et le travail avec les communautés locales à la planification nationale et l'établissement de politiques.

Bien que nos programmes partenaires, MIKE et ETIS, n'indiquent pas d'escalade du braconnage et du trafic illégal, nous avons de fortes indications, y compris à partir de l'exemple des populations ci-dessus, que le braconnage ne faiblit pas. L'analyse des données de MIKE de 2014 révèle que malgré le fait que la proportion globale des éléphants abattus illégalement (PIKE) est restée inférieure et comparable au cours des trois dernières années, de 2012

proportion of illegally killed elephants (PIKE) remained lower and comparable in the past three years, 2012-2014, in contrast to the peak in 2011, the rate remains unsustainable (https://cites.org/sites/default/files/i/news/2015/WWD-PR-Annex_MIKE_trend_update_2014_new.pdf). ETIS, with an update later in this issue, also showed a peak in ivory seizures in 2011.

What we know is that while many populations are sustaining their numbers or even thriving at the site level, many populations also remain vulnerable. We will continue to ensure our AfESG inputs are well positioned to inform management and policy responses that are timely, context-specific and comprehensive, while also recognizing the medium to long-term threats to elephant survival across the continent, particularly through rapidly expanding land transformation leading to extensive habitat loss and fragmentation.

The African Elephant Database

The African Elephant Database (AED), accessible at www.elephantdatabase.org, is unparalleled in providing continent-wide data on elephant numbers and distribution. Accordingly, donors have responded to our vision to update this data more frequently, make the website more user-friendly, integrate additional spatial data layers to enable both deeper and broader analyses, and consider adding new species.

With renewed donor support, we welcomed a Database Manager to our team this April. This position had been vacant since former Database Manager and current AfESG member Julian Blanc moved on after the publication of the African Elephant Status Report 2007. Mathilde brings a wealth of technical knowledge to this position to help improve the website and the AED upon which it is based. She has been working closely with Chris Thouless, Chair of the Data Review Working Group (DRWG), Julian, and myself to identify the priorities for making the AED more efficient. Mathilde will be working more broadly with the DRWG to determine the best ways to translate their goals into improved functionality in the database. While our multi-year database enhancement project is not yet fully funded, we are grateful to many donors who are supporting our short and medium-term work to improve the presentation and timeliness of our outputs.

à 2014, contrairement au pic de 2011, le taux reste non viable. (https://cites.org/sites/default/files/i/news/2015/WWD-PR-Annex_MIKE_trend_update_2014_new.pdf). Avec une mise à jour ailleurs dans ce numéro, ETIS a également montré un pic de saisies d'ivoire en 2011.

Ce que nous savons est que, bien que de nombreuses populations maintiennent leur nombre ou sont même en plein essor au niveau du site, de nombreuses populations restent aussi vulnérables. Nous allons continuer à nous assurer que les contributions du GSEAf soient bien placées pour mettre en œuvre des réponses de gestion et de politique qui sont opportunes, spécifiques au contexte et complètes, tout en reconnaissant également les menaces à long terme pour la survie des éléphants à travers le continent, en particulier par l'expansion rapide de la transformation des terres conduisant à une perte et une fragmentation importantes des habitats.

La Base de Données de l'Éléphant d'Afrique

La Base de Données de l'Éléphant d'Afrique (BDEA), accessible sur www.elephantdatabase.org, est sans précédent dans la provision des données à l'échelle continentale sur le nombre d'éléphants et leur distribution. En conséquence, les donateurs ont répondu à notre vision de mettre à jour ces données plus fréquemment, de rendre le site facile à utiliser, d'intégrer des couches supplémentaires de données spatiales pour permettre des analyses plus approfondies et plus larges, et d'envisager l'ajout de nouvelles espèces.

Grâce au soutien renouvelé des bailleurs de fonds, nous avons accueilli un gestionnaire de base de données dans notre équipe au mois d'avril. Ce poste était vacant depuis que l'ancien gestionnaire de base de données et membre actuel du GSEAf, Julian Blanc, est parti après la publication du Rapport de la Situation de l'Éléphant d'Afrique de 2007. Mathilde apporte une richesse de connaissances techniques à ce poste pour aider à améliorer le site web et la BDEA sur lequel il se base. Elle a travaillé en étroite collaboration avec Chris Thouless, Président du Groupe de travail sur l'examen des données (DRWG), Julian, et moi-même afin d'identifier les priorités pour rendre la BDEA plus efficace. Mathilde va travailler de façon générale avec le DRWG pour déterminer les meilleurs moyens de mettre en œuvre leurs objectifs d'améliorer la fonctionnalité de la base de données. Même si notre projet prévu pour plusieurs années pour améliorer la base de données n'a pas encore été entièrement financée, nous sommes reconnaissants à de nombreux donateurs qui

This effort will be supported by a relationship with a wonderfully savvy technical team within Vulcan Inc. Vulcan is the group managing the Pan African Elephant Aerial Survey (PAEAS), or the Great Elephant Census. We were very happy to complete negotiations and sign a Memorandum of Understanding with Vulcan this past May to solidify our partnership. One of the primary functions of this MOU is to streamline the receipt of survey reports from this 20-country undertaking so that we can present the latest data in our next African Elephant Status Report. As part of this agreement, Chris Thouless joined Vulcan's Technical Advisory Team to represent the AfESG, joining several other of our members. We look forward to real progress in establishing the process for presenting and analyzing data from these surveys and integrating the numbers and distribution into the AED as efficiently as possible. Vulcan will also be advising on how to best design and enhance our database with the most appropriate tools for our purposes.

These technical and strategic discussions are all coming together as we prepare the first African Elephant Status Report since 2007. We have published provisional updates online, with an updated set of numbers and a range map presented on the AED website in March 2013, featuring data collected in 2012 and earlier; in June 2015, we published another provisional update of numbers, featuring data from surveys collected through the end of 2013.

A summary of this data (see centre pages 'African Elephant Population Estimates': Plate 1; i), shows some decline in continental numbers, and as stated on the website, this decline appears to be a genuine reduction in a number of populations counted using consistent techniques. Though Central Africa's estimates from surveys do not clearly demonstrate a decline, this may reflect the inclusion of previously unsurveyed areas, as many believe major declines have occurred in this region. The change in Eastern Africa's numbers from 2006 to 2013 likely indicates true reductions in elephant populations. Due to survey timing, it is more difficult to interpret whether Southern Africa's relatively smaller changes from 2006 to 2013 may be genuine losses. The 2014 and 2015 data will be key to better understanding these dynamics. The increase in estimates from

soutiennent notre travail à court et à moyen terme pour améliorer la présentation et la ponctualité de nos résultats.

Cet effort sera soutenu par une relation avec une équipe technique merveilleusement avertie au sein de Vulcan Inc. Vulcan est le groupe de gestion de l'Etude panafricaine aérienne de l'éléphant d'Afrique, ou le Grand recensement de l'éléphant. Nous étions très heureux de terminer les négociations et de signer un protocole d'accord avec Vulcan en mai dernier pour solidifier notre partenariat. Une des principales fonctions de ce protocole d'accord est de rationaliser la réception des rapports des recensements des 20 pays participants afin que nous puissions présenter les données les plus récentes dans notre prochain Rapport de la situation de l'Eléphant d'Afrique. Dans le cadre de cet accord, Chris Thouless s'est joint à l'équipe technique consultative de Vulcan pour représenter le GSEAF, rejoignant plusieurs autres de nos membres. Nous attendons avec impatience de réels progrès dans l'établissement du processus visant à présenter et analyser des données de ces recensements et à intégrer les chiffres et la répartition dans la BDEA aussi efficacement que possible. Vulcan conseillera également sur la meilleure façon d'améliorer la conception de notre base de données et les outils les plus appropriés pour nos fins.

Ces discussions techniques et stratégiques viennent tous ensemble alors que nous préparons le premier Rapport de la situation de l'éléphant d'Afrique depuis 2007. Nous avons publié des mises à jour provisoires en ligne, avec un ensemble actualisé des chiffres et une carte de l'habitat présentée sur le site de la BDEA en mars 2013, avec les données recueillies en 2012 et plus tôt; en juin 2015, nous avons publié une autre mise à jour provisoire de chiffres, avec des données des recensements collectées jusqu'à la fin de 2013.

Un résumé de ces données (Plaque 1; voir au centre i), montre une certaine diminution des chiffres continentaux, et comme indiqué sur le site web, ce déclin semble être une véritable réduction d'un certain nombre de populations comptées en utilisant des techniques cohérentes. Bien que les estimations de l'Afrique centrale émanant des recensements ne démontrent pas clairement une baisse, ceci peut refléter l'inclusion des zones auparavant non recensées, car beaucoup de gens croient que des baisses importantes ont eu lieu dans cette région. La différence dans les chiffres de l'Afrique de l'Est entre 2006 et 2013 indique probablement de réelles réductions des populations d'éléphants. En raison de la synchronisation des recensements, il est plus difficile de savoir si les changements relativement plus petits en Afrique australe entre 2006 et 2013 peuvent être de

surveys in West Africa from 2006 to 2013 are primarily due to increases in estimates in the Parc W-Arly-Pendjari complex, though there was a significant change in technique: ground surveys were employed instead of the aerial surveys that populated the 2006 update.

We are now entering 2014 and 2015 survey data in anticipation of preparing the next status report in advance of the 17th Conference of the Parties to CITES in 2016, and we will explore in our country and sub-regional narratives the context of surveyed areas, new surveys, and other information to attempt to distinguish where declines or increases in numbers are most likely capturing genuine changes in elephant populations.

CITES

It seems a long time ago that the 65th Standing Committee meeting of CITES was held in Geneva, Switzerland from 7-11 July 2014, which Diane Skinner, our then Programme Officer, and I attended. I presented a report on the status of African elephants, which was part of a larger joint reporting effort with MIKE and ETIS in accordance with Decision 14.78. The report can be viewed at http://www.cites.org/sites/default/files/eng/com/sc/65/E-SC65-42-01_2.pdf, and summarized the provisional estimates that were available on the AED website at that time. In my intervention I referred to the widely recognized need for improved monitoring of the status of elephant populations to better understand the success of the many projects, programmes and initiatives currently under way to secure populations under threat from poaching and to better inform future actions.

As a follow up in late August, Diane circulated French and English translations of a summary of SC proceedings with regard to African elephants. One focus of this report was providing an update on the National Ivory Action Plan (NIAP) process, and I am pleased to share that CITES now hosts a website with the most up-to-date information on this process, including the actual NIAPs of parties of “secondary concern” and those that are of “importance to watch”: <http://www.cites.org/eng/niaps>.

The next SC meeting will be held in Geneva in January 2016 and we will again prepare our

véritables pertes. Les données de 2014 et 2015 seront des éléments clés pour une meilleure compréhension de ces dynamiques. L'augmentation des estimations à partir des recensements en Afrique de l'Ouest entre 2006 et 2013 sont principalement attribuables à l'augmentation des estimations dans le complexe du Parc W-Arly-Pendjari, même s'il y a un changement significatif dans la technique: des études au sol ont été utilisées à la place des études aériennes qui figuraient dans la mise à jour de 2006.

Nous saisissons maintenant les données des recensements de 2014 et 2015 en prévision de la préparation du prochain Rapport de la situation avant la 17ème Conférence des Parties à la CITES en 2016, et nous allons explorer les récits sous-régionaux, le contexte des zones étudiées, de nouvelles études, et d'autres informations pour tenter de distinguer là où des baisses ou des augmentations de chiffres captent le plus probablement les véritables changements dans les populations d'éléphants.

CITES

Il semble que cela fait longtemps depuis que la 65^{ème} réunion du Comité permanent de la CITES a eu lieu à Genève en Suisse du 7 au 11 juillet 2014, à laquelle Diane Skinner, notre chargé de programme, et moi avons assisté. J'ai présenté un rapport sur la situation des éléphants d'Afrique, qui faisait partie d'un effort plus vaste de rapports conjoints avec MIKE et ETIS conformément à la décision 14.78. Ce rapport qu'on peut consulter sur http://www.cites.org/sites/default/files/eng/com/sc/65/E-SC65-42-01_2.pdf fournit un résumé des estimations provisoires qui étaient disponibles sur le site de la BDEA à ce moment-là. Dans mon intervention, je parlais de la nécessité largement reconnue d'améliorer le suivi de la situation des populations d'éléphants afin de mieux comprendre le succès de nombreux projets, des programmes et des initiatives en cours pour sécuriser les populations menacées par le braconnage et pour mieux diriger les futures actions.

En guise de suivi, à la fin du mois d'août Diane a distribué des traductions en français et en anglais d'un résumé des travaux du Comité Permanent au sujet de l'éléphant d'Afrique. Un des objectifs de ce rapport était de fournir une mise à jour sur le processus du Plan d'Action National sur l'Ivoire (PANI), et je suis heureuse de dire que la CITES a maintenant un site web ayant les informations les plus actualisées sur ce processus, y compris les PANI réels des parties de « préoccupation secondaire » et ceux qui sont d'une « importance à observer »: <http://www.cites.org/eng/niaps>.

joint report in accordance with Decision 14.78. Working with our MIKE and ETIS colleagues, we will help to compile a comprehensive report that examines our respective data about the illegal ivory chain, from live elephants (AED), to illegally killed elephants (MIKE), to the illegal ivory trade (ETIS), and we will continue to integrate our analyses wherever possible.

African Elephant Meeting in Kasane

In March 2015, Tara and I traveled to Kasane to the African Elephant Meeting convened by the Government of Botswana. I stayed on to attend the Second Conference on Illegal Wildlife Trade, which followed on from the London conference hosted by the UK Government in February 2014. Both of these gatherings followed on from the African Elephant Summit IUCN co-convened with the Government of Botswana in December 2013 and reported on in *Pachyderm* 54. The London gathering built on that momentum within a broader framework that considered illegal wildlife trade across a broader array of species, and both streams of interest converged in Kasane with the meetings held at the same venue only a day apart.

The African Elephant Meeting followed up on the progress made on the 14 Urgent Measures agreed upon at the African Elephant Summit; I presented the latest data on African elephants, while AfESG members Julian Blanc and Tom Milliken presented the same for MIKE and ETIS, respectively. I was honoured to be asked to facilitate the sessions where countries reported their individual progress and reflected on challenges. Though IUCN played no formal role in the organisation of this gathering, we did provide technical advice on the agenda, and I took advantage of the occasion to provide context to the progress reported and highlight ways forward.

I was also privileged to contribute ideas to serve on the Senior Officials Group and Friends of the Chair committees supporting the preparations for the Conference on Illegal Wildlife Trade that followed on 25 March, including the drafting of the Kasane Statement (http://cmsdata.iucn.org/downloads/Kasane_Statement_25_March_2015.pdf), which was designed as an addendum to the London Declaration and highlighted some specific

La prochaine réunion du Comité aura lieu à Genève en janvier 2016 et nous allons encore préparer notre rapport conjoint conformément à la décision 14.78. En travaillant avec nos collègues de MIKE et d'ETIS, nous aiderons à faire un rapport complet qui examine nos données respectives sur la chaîne illégale de l'ivoire, allant des éléphants vivants (BDEA), à ceux tués illégalement (MIKE), et au commerce illégal de l'ivoire (ETIS), et nous continuerons à intégrer nos analyses chaque fois que possible.

Réunion sur l'éléphant d'Afrique à Kasane

En mars 2015, Tara et moi nous sommes allées à Kasane à la réunion sur l'éléphant d'Afrique organisée par le gouvernement du Botswana. Je suis restée pour assister à la deuxième Conférence sur le Commerce illicite des espèces sauvages, qui faisait suite à la conférence de Londres organisée par le gouvernement du Royaume-Uni en février 2014. Ces deux réunions faisaient suite au Sommet de l'IUCN sur l'éléphant d'Afrique co-organisé avec le gouvernement du Botswana en décembre 2013 et rapporté dans le numéro 54 de *Pachyderme*. La réunion à Londres s'est fondée sur cette lancée dans un cadre plus large qui considérait le commerce illégal des espèces sauvages d'un plus grand nombre d'espèces, et les deux centres d'intérêt ont convergé à Kasane lors des réunions tenues au même endroit avec une journée seulement de différence.

La réunion sur l'éléphant d'Afrique a fait le suivi sur les progrès réalisés concernant les 14 mesures urgentes convenues lors du Sommet sur l'éléphant d'Afrique; j'ai présenté les dernières données sur les éléphants d'Afrique, tandis que Julian Blanc et Tom Milliken, membres du GSEA, ont fait de même pour MIKE et ETIS respectivement. J'ai été honorée d'être invitée à animer les séances où les pays ont fait part de leurs progrès individuels et ont réfléchi sur les défis. Même si l'IUCN n'a joué aucun rôle officiel dans l'organisation de ce rassemblement, nous avons fourni des conseils techniques sur l'ordre du jour, et j'ai profité de l'occasion pour mettre en contexte les progrès signalés et mettre en lumière les chemins à suivre.

J'ai aussi eu le privilège de présenter des idées et de siéger aux comités du Groupe de hauts fonctionnaires et des Amis de la présidence qui appuyaient les préparatifs à la Conférence sur le commerce illégal de la faune qui a suivi le 25 mars, y compris la rédaction de la Déclaration de Kasane (<http://cmsdata.iucn.org/>

ways forward for combatting illegal wildlife trade in all species.

Communities and Illegal Wildlife Trade

In February 2015, collaborations with the IUCN CEESP/SSC Sustainable Use and Livelihoods Specialist Group (SULi) culminated in the symposium “Beyond Enforcement: Communities, governance, incentives and sustainable use in combating illegal wildlife trade.” This meeting and the resulting policy brief, shared with AfESG members, provided key insights about effectively addressing illegal wildlife trade in the short and long-term. The meeting developed a detailed theory of change and concluded that efforts and policies that do not fully recognize the role communities can play in combating illegal trade are likely to fail. As specialists engaged in the conservation of a species associated with a highly-trafficked commodity, investing our time and attention in better understanding and managing these crucial relationships will be key to curbing illegal killing and illegal trade.

Through continued collaboration with SULi, the International Institute for Environment and Development (IIED) and IUCN’s Eastern and Southern Africa Regional Office, I am engaged in additional plans to bring this dialogue to specific countries, through a series of proposed workshops and follow up research. I will keep the AfESG membership apprised of these discussions and I hope they will develop into actionable programs of work that we can support.

Pachyderm

As you will have noted, this issue of *Pachyderm* covers a full year. This gap in production was necessary as the Editorial Board considered the *Pachyderm* production procedure and how to position the production of *Pachyderm* on a more sustainable footing. After more than two decades of continuous support to *Pachyderm* by the AfESG Secretariat, given the current demands with regard to many of the issues outlined above and as a result of the perennial shortage of funding to support staff time, our extensive inputs and support for *Pachyderm* had become unsustainable.

downloads/Kasane_Statement_25_March_2015.pdf), qui avait été conçue comme un addenda à la Déclaration de Londres et avait souligné certains moyens spécifiques prévus pour lutter contre le commerce illégal de toutes les espèces sauvages.

Communautés et le commerce illicite des espèces sauvages

En février 2015, des collaborations avec le Groupe de Spécialistes de la CSE de l’UICN sur l’utilisation durable et les moyens d’existence (SULi) ont abouti au colloque «Au-delà de l’application de la loi: Communautés, gouvernance, incitations et utilisation durable dans la lutte contre le commerce illégal des espèces sauvages». Cette rencontre et l’exposé de politique qui en résulte, partagés avec les membres du GSEAf, ont fourni des informations clés sur la façon d’aborder efficacement le commerce illégal des espèces sauvages à court et à long terme. La réunion a élaboré une théorie détaillée de changement et a conclu que les efforts et les politiques qui ne reconnaissent pas pleinement le rôle que les communautés peuvent jouer dans la lutte contre le commerce illégal sont susceptibles d’échouer. En tant que spécialistes engagés dans la conservation d’une espèce associée à une marchandise hautement trafiquée, l’investissement de notre temps et notre attention pour mieux comprendre et gérer ces relations cruciales sera la clé de la lutte contre l’abattage et le commerce illégaux.

Grâce à une collaboration continue avec SULi, l’Institut International pour l’Environnement et le Développement et le Bureau régional pour l’Afrique orientale et australe de l’UICN, je suis engagée dans des plans supplémentaires pour ramener ce dialogue à des pays spécifiques, à travers une série d’ateliers proposés et la recherche. Je vais tenir les membres du GSEAf au courant concernant ces discussions qui vont, j’espère, se transformer en programmes de travail praticables que nous pouvons soutenir.

Pachyderme

Comme vous l’aurez remarqué, ce numéro de *Pachyderme* couvre une année complète. Cette lacune dans la production était nécessaire alors que le Comité de rédaction examinait la procédure de production de *Pachyderme* et considérait comment la mettre sur une base plus durable. Après plus de deux décennies de soutien continu à *Pachyderme* par le Secrétariat du GSEAf, compte tenu des exigences actuelles par rapport aux questions évoquées ci-dessus et à la suite de la pénurie chronique de financement pour soutenir

The Editorial Board agreed with me that the only way forward was to hire a Managing Editor to take overall responsibility for the production of *Pachyderm*. Suzannah Goss, our new Managing Editor, was appointed following an Editorial Board meeting in March 2015 and charged with the combined editing functions and management requirements. Suzannah has directed the entire production process for this issue and has also offered to play a role in fundraising, as we have not fully funded the next issue of *Pachyderm*, Issue 57. The Editorial Board will continue to provide oversight regarding *Pachyderm*'s overall look, content and quality, and funding.

Throughout the process of undertaking this necessary hiatus, though, I was reminded of how much *Pachyderm* has meant and continues to mean to our readership, including our AfESG members. Not one message we received suggested we discontinue *Pachyderm*, but instead questions of "What can we do?" and "How can we help?" were echoed. The Editorial Board appreciated the concern and interest expressed, and I feel it is important to reply to the many generous offers we received. What can you do to help? As an AfESG member or other reader of this journal, you can continue to support the quality of *Pachyderm* through encouraging pertinent submissions addressing the latest issues in elephant and rhino management and conservation; serving as a reviewer for manuscripts within your area of expertise; sharing articles with your colleagues to ensure that insights and lessons are applied where appropriate; and reaching out to us with your ideas for funding, distribution, or other promotion of our journal. Please contact our Managing Editor directly at Pachydermeditor@gmail.com.

Conclusion

This is an important time for the conservation and management of African elephants across their range, and I remain confident that the efforts and strengths of the AfESG membership and Secretariat are being directed effectively. Though I have only shared a synopsis of the five major areas of our work this past year, and did not, in fact could not, fully capture the depth or breadth of our engagement, I trust this report provides a clear sense of our dedication to our mission.

le temps du personnel, notre contribution considérable à *Pachyderm* était devenue insoutenable.

Le comité de rédaction s'est mis d'accord avec moi que la seule façon de progresser était d'embaucher un rédacteur en chef qui prendrait la responsabilité globale de la production de *Pachyderm*. Suzannah Goss, notre nouvelle rédactrice en chef, a été nommée à la suite d'une réunion du Comité de rédaction en mars 2015 et elle a été chargée des fonctions combinées d'édition et de gestion. Suzannah a dirigé tout le processus de production pour ce numéro et elle a également proposé de jouer un rôle dans la collecte de fonds, car nous n'avons pas entièrement financé le prochain numéro de *Pachyderm*, le numéro 57. Le Comité de rédaction continuera à assurer la supervision en ce qui concerne l'aspect global de *Pachyderm*, son contenu et sa qualité ainsi que le financement.

Tout au long de cette lacune nécessaire, cependant, on m'a rappelé combien *Pachyderm* était important et ce qu'il continue à représenter à notre lectorat, y compris nos membres du GSEAF. Nous n'avons reçu aucun message qui suggérerait que nous cessions la production de *Pachyderm*, mais plutôt des questions suivantes ont été répétées: « Que pouvons-nous faire? » et « Comment pouvons-nous aider? ». Le comité de rédaction a apprécié la préoccupation et l'intérêt exprimés, et je pense qu'il est important de répondre aux nombreuses offres généreuses que nous avons reçues. Que pouvez-vous faire pour nous aider? En tant que membre du GSEAF ou lecteur de ce journal, vous pouvez continuer à soutenir la qualité de *Pachyderm* en encourageant les soumissions pertinentes qui abordent les toutes dernières questions portant sur la gestion et la conservation des éléphants et des rhinocéros; en servant en tant que critique pour les manuscrits dans votre domaine d'expertise; en partageant des articles avec vos collègues afin d'assurer que les connaissances et les leçons soient appliquées le cas échéant; et en nous contactant avec vos idées pour le financement, la distribution ou une autre façon de promouvoir notre revue. Veuillez contacter notre rédactrice en chef directement à Pachydermeditor@gmail.com.

Conclusion

C'est un moment important pour la conservation et la gestion des éléphants d'Afrique à travers leur habitat, et j'ai confiance que les efforts et les atouts des membres du GSEAF et du Secrétariat vont dans la bonne direction. Même si j'ai partagé seulement un synopsis des cinq principaux domaines de notre travail cette année passée et que je n'ai pas, en fait, je ne pouvais passer pleinement

As we continue to build our Secretariat team and explore the most important areas of focus for the Specialist Group, I ask our members, partners, friends and readership to continue to provide your patience and constructive feedback. The road to securing a future for African elephants is long and laden with challenges, making the time and effort contributed by our volunteer members all the more appreciated.

la profondeur ou la largeur de notre engagement, j'espère que ce rapport donne une idée claire de notre dévouement à notre mission.

Alors que nous continuons à renforcer notre équipe au Secrétariat et d'explorer les domaines d'intérêt les plus importants pour le Groupe de spécialistes, je demande à nos membres, nos partenaires, nos amis et nos lecteurs de continuer à être patients et de donner votre feedback constructif. La route pour assurer l'avenir des éléphants d'Afrique est longue et chargée de défis, ce qui rend le temps et l'effort apportés par nos membres bénévoles d'autant plus appréciés.